

VOYAGE EN SARDAIGNE

DU 12 AU 20 SEPTEMBRE 2022

Organisé par l'association « Amis et Voyageurs »

Dont le siège social est à Saint Laurent de la Salanque (P.O.)

Présidente : Marie-Claude ALBA



Compte-rendu rédigé par Marie-Jeanne GIROLDINI et Hélène RIGONI



La Sardaigne est une grande île italienne de la mer Méditerranée, qui compte près de deux mille kilomètres de côtes. Elle comporte des plages de sable et un intérieur montagneux traversé par des sentiers de randonnées. Son paysage escarpé est parsemé de milliers de nuraghes, mystérieuses ruines en pierre datant de l'âge du bronze qui ressemblent à des ruches.



Population : 1,64 million et un cheptel de brebis de plus de quatre millions de têtes.

Superficie : 24 090 km², Chef-lieu : Cagliari, communes : 377, provinces : 5

Densité : 69 habitants au km².

La Sardaigne est, par sa superficie, la seconde île de la mer Méditerranée. C'est une région autonome à statut spécial d'Italie dont la dénomination officielle est « région autonome de la Sardaigne » (en italien *Regione Autonoma della Sardegna*, en sarde (*Regione Autònoma de Sardigna*)). Son statut spécial, inscrit dans la constitution de 1948, garantit l'autonomie administrative des institutions locales et la protection de ses particularités ethnolinguistiques et culturelles.

La Sardaigne, séparée de la Corse par les Bouches de Bonifacio, est située au milieu de la mer Méditerranée occidentale : cette position centrale a favorisé depuis l'Antiquité les rapports commerciaux et culturels comme les intérêts économiques, militaires et territoriaux, puis les particularités d'une destination touristique réputée.

Le groupe de Saint Laurent de la Salanque démarre à 15h20 le 12 septembre 2022 en bus appartenant à la Société Vails, conduit par Robert, chauffeur attiré et plébiscité par les adhérents de l'association qui viendra et restera avec nous en Sardaigne tout le long du séjour. Il embarquera avec son bus sur le ferry.

Au passage, nous récupérons, Pilar, la responsable de l'agence de voyage espagnole ayant organisé le séjour. Elle est chargée de nous aider dans les différents problèmes administratifs ou autres, au cours du séjour auquel elle participera

Nous arrivons vers 19h au port de Barcelone ; après contrôle des identités et remise des cartes d'embarquement nous intégrons les cabines respectives.



Rendez-vous est fixé à la salle de restaurant à 20 heures. La mer est calme.

Le menu: aubergine à la parmigiana, raviolis, pommes de terre avec une tranche de viande et, comme dessert, deux choux à la crème.

Après le repas, certains sont montés sur le pont pour voir le ferry quitter le port et la manœuvre, dirigée par le capitaine du port de Barcelone jusqu'au phare. Ensuite celui-ci a quitté le bateau et le capitaine du ferry a pris le relais.



Nous regagnons ensuite les cabines pour la nuit pour un sommeil serein.



Le 13/09/2022, un petit déjeuner copieux est servi dans la salle de restaurant, à 8 heures. L'arrivée est prévue avec un peu de retard et nous accostons à Porto Torres, en Sardaigne, à 11 heures. Nous débarquons à 11h27.



Notre guide sarde, très sympathique, Lucia NIEDDU, nous rejoint à notre arrivée. Nous constatons aussitôt son amour pour son île natale et sa passion par l'histoire de la Sardaigne et par l'archéologie.

Nous nous dirigeons ensuite avec le bus vers le bel hôtel Porto Conte (avec sa plage privée, sa piscine et ses chambres confortables) situé à Maristella (province de Sassari) où a été servi notre déjeuner.

Le menu est composé de, au choix :

Entrée : orecchiettes aux brocolis et lardons ou pâtes sauce tomate –

Plat : légumes/poisson ou pommes de terre/viande de porc –

Dessert : une corbeille de fruits.

Programme de l'après-midi : Alghero avec Lucia et Pilar.



Marie Claude ALBA, au centre, pantalon rouge

Alghero est une ville située sur la côte nord-ouest de la Sardaigne, en Italie. Entourée de fortifications anciennes, elle est réputée pour son vieux centre aux rues pavées. Elle comprend plusieurs bâtiments à l'architecture gothique catalane, notamment la Cathédrale de Santa Maria, au clocher imposant, le Palazzo Guillot et l'église dédiée à San Francesco, une église du XIVe siècle. L'église dédiée à San Michele, non loin de là, arbore un dôme aux tuiles colorées. Habitants : 44 019

Alghero est une micro région de Sardaigne, surnommée la côte de corail. De nombreux magasins de la ville proposent des bijoux, liés à l'artisanat local, qui font le bonheur notamment des touristes. Ce corail caractérisé par sa couleur rouge rubis est considéré comme l'un des meilleurs de toute la Méditerranée.



Ce corail est l'un des plus purs et l'un des meilleurs au monde. La mythologie fait aussi référence au corail, selon la légende : il est né du sang de la méduse. Les pouvoirs qu'on lui attribue sont nombreux, il chasserait notamment les mauvais esprits.

C'est à partir de l'an 1354, que l'on a commencé à parler de l'or rouge d'Alghero. Ce travail sur le corail remonte à la nuit des temps, au 14ème siècle, les armoiries de la ville comportaient déjà une branche de corail.

La ville possède son musée du corail, un lieu de découverte, mettant en lumière les différentes étapes de la pêche jusqu'à la fabrication du bijou. Tradition, culture et économie de cet or rouge, tout le parcours du corail y est présent.

Alghero est célèbre pour ses centaines et se distingue par sa particularité linguistique : le Catalan.

Lucia nous emmène ensuite sur le port, devant les remparts, où nous attend un petit ferry pour découvrir la grotte de Neptune, après une traversée d'environ quarante minutes. Il y a beaucoup de touristes à bord et nous sommes émerveillés par des panoramas de roches et falaises.



La grotte de Neptune est considérée comme l'une des œuvres de la nature les plus impressionnantes de la Méditerranée par ses stalagmites et stalactites en calcaire. Les grottes de Neptune sont des cavités naturelles d'origine karstique. La karstification désigne ces processus (physiques et chimiques) mis en jeu pour créer les formes. La visite dure trente minutes.





Au retour, Pilar nous a fait découvrir le Belvédère du Capo Caccia, véritable terrasse naturelle sur la mer et sur les spectaculaires falaises calcaires du Cap Caccia, ce belvédère offre un panorama à couper le souffle sur le promontoire de Porto Conte, la rade d'Alghero. Nous assistons au coucher du soleil. Magnifique ! Il était 19h31.

Nous retournons à l'hôtel Porto Conte pour le dîner où surprise : une demi-langouste à chacun !!!! offerte par l'association à tous les participants.

Nous y dînons : fregula (petite pâte en forme de bille) aux moules ou soupe, langouste excellente (une demie) avec petites tomates, oignons, panna cotta ou fruits.



Le 14/09/2022, levé à sept heures, petit déjeuner copieux : fruits, ricotta du pays, diverses boissons, œufs, jambon, pain, croissants, gâteaux ...

Départ à huit heures, direction Nuoro, ville italienne d'environ trente-six mille habitants, chef-lieu de la province du même nom en Sardaigne.

Nous y arrivons vers 10h45 pour visiter le musée ethnographique du costume sarde. Ce musée est une représentation des beautés culturelles et artisanales de l'île, vêtements du début du vingtième siècle, une grande collection de bijoux et amulettes, armes et outils, instruments de musique populaire sarde. Le musée présente une exposition de plus de six cents variétés de pains traditionnels, certains sont de véritables œuvres d'art.

C'est une très belle exposition. Un costume de femme vaut environ cinq mille euros et les nombreux costumes exposés ont été gracieusement offerts par des donateurs.



Présentation dans de grandes vitrines murales de tapis, meubles, fauteuils, intérieur d'une maison de berger, du paysan, du pêcheur, du chasseur, les femmes préparant le pain pour plusieurs semaines (nommé pain carasau) et encore aujourd'hui nombreuses familles cuisent leur pain à la maison pour plusieurs semaines.

Vitrines de différentes variétés de pain avec des créations artistiques exposées lors de fêtes locales, des vitrines avec des bijoux fabriqués en Sardaigne.



Vers 12h30, nous repartons de Nuoro et Robert, notre chauffeur se dirige vers Orgosolo que nous atteignons vers 13h30 pour déjeuner dans un agriturismo tenu par des bergers.

Nos cousins sardes, Nanni, Rita, Maria et Gian-Carlo nous rejoignent. Nous les invitons au repas que nous paierons directement au berger.

La salle à manger est en plein air, les assiettes sont en bois et les gobelets en terre cuite, pas de fourchette, ni couteau. Nous sommes assis sur de longs bancs, face à face.





Les bergers nous servent de la charcuterie de fabrication locale : saucisson, guanciale (tranche de lard très fine et goûteuse), ricotta accompagnée de pain cuit sur place typique de la région Orgosolo, vin et eau. Ensuite viande bouillie (façon pot au feu) de chèvre avec pommes de terre, du porcelet, du melon, un gâteau en forme de fleur fourré de pâte d'amande.

Pour faire passer ce repas pantagruélique, le "sommelier" passe sans cesse avec ses deux cruches : l'une pour l'eau et l'autre avec le vin maison. A la fin du repas, les serveurs ont chanté des chansons traditionnelles sardes (canto a tenore) ressemblant aux polyphonies corses.

Nous quittons nos cousins et nous repartons pour visiter la ville d'Orgosolo et ses murs décorés de fresques, ville qui se situe dans les montagnes à six cent vingt mètres d'altitude au-dessus de la mer. Orgosolo se trouve dans la province de Nuoro, dans une région appelée "Barbagia di Ollolai".

Son histoire est racontée sur les murs des maisons et révèle un lien profond avec ses racines en Barbagia, les usages et les coutumes d'autrefois : c'est la patrie du Canto a Tenore, patrimoine de l'Humanité Unesco, ainsi que ce village des Murales. Le bourg, qui compte quatre mille cinq cents habitants, est célèbre dans le monde entier pour les belles peintures qui ornent les rues et les places, les maisons du centre Historique. Ils parlent de politique et de culture, d'intime divergence et de luttes populaires, du malaise et de la justice sociale, de la vie quotidienne et des traditions pastorales. A la fin du dix-neuvième siècle, le village occupa le devant de la scène pour le banditisme, le metteur en scène Vittoria DE SETA, dans "Bandit à Orgosolo" décrit sa lutte pour défendre les terres expropriées par l'Etat. Durant le vingtième siècle, on assista au développement culturel, encore actif, du muralisme, qui était à l'origine un moyen pour protester.



Nous quittons Orgosolo et arrivons à l'hôtel Porto Conte après 19 heures.

Repos jusqu'à 20h45 pour le dîner.

Menu : Culurgiones (des raviolis dodus fourrés de fromage et pomme de terre, avec une sauce tomate, puis, au choix porcelet ou poisson, seadda pour le dessert. La seadda est un dessert typique de la tradition sarde à base de semoule, de fromage et de miel.

Le 15/09/2022, nous quittons à 9 heures le bel hôtel Porto Conte et départ pour Bosa. Situé sur la côte centrale nord de la Sardaigne. Bosa est un petit village d'origine ancienne. Traversée par la rivière Temo (seule rivière navigable de la Sardaigne), la ville est caractérisée par des maisons colorées typiques, les balcons en fer forgé, les ruelles étroites de la vieille ville donnent une atmosphère magique à Bosa qui est un des plus beaux villages de l'Italie.



Tout le long du trajet pour arriver à Bosa, nous sommes surpris par de vastes territoires vides de présence humaine, des déserts terriens.

10h15 : Nous arrivons à Bosa où nous attend un petit train qui nous fait la visite de la ville.

13h : Nous déjeunons au restaurant, le "Delizie del Borgo".

Menu : pennes aux moules, dorade, salade, cheesecake.



Puis, nous reprenons la route, direction Oristano qui est la capitale de la province située sur la partie centre occidentale de la Sardaigne. Chef-lieu historique du Giudicato di Arborea jusqu'en 1410 après l'abandon de la première capitale, Tharros. En 1637, dans le cadre de la guerre de trente ans, la flotte française commandée par le comte d'Harcourt débarquait et prenait possession de la ville en détruisant les fortifications.

C'est une ville riche en lieux d'intérêt culturel avec un regard particulier sur la côte du golfe d'Oristano. (Chef-lieu de la province de même nom en Sardaigne. Population : 32 015 habitants).

Nous visitons le site de Tharros qui est un site archéologique très important situé sur le territoire occidental de la Sardaigne. Probablement, il s'agissait d'une ville fondée par une population de l'île pendant la civilisation nuragique (île millénaire avant Jésus Christ). Le site a été ensuite peuplé par les Phéniciens, les Carthaginois et les Romains.

A visiter : le Tempio delle Semicolonne Doriche, le plus grand temple qui témoigne de l'époque carthaginoise, gravé en partie dans la roche. A la même civilisation appartiennent les restes des remparts, reconstruits ensuite par les Romains. Au 3ème siècle de notre ère, l'époque la plus prospère pour Tharros, remontent les monuments les plus importants : les deux thermes, près de la mer et le temple romain, dont deux colonnes restent encore aujourd'hui debout. Enfin, signalons les rues et les maisons d'époque romaine, qui gardent leurs citernes. Il ne reste plus grand chose de cette cité mise à sac par les pilliers du XIXème siècle ! D'abord phénicienne puis carthaginoise en enfin romaine. Mais rien que pour le cadre, en bord de mer, c'est un incontournable.





Nous reprenons la route pour nous installer à l'hôtel Mistral à Oristano, situé en pleine ville. Nous y dînerons.

Menu : raviolis farcis de fromage et épinards sauce tomate, porcelet entouré de pommes de terre, fruits.

Le 16/09/2022 - lever à 6h45 et après le petit déjeuner nous partons vers Cagliari. Nous traversons beaucoup de déserts terriens et beaucoup de maisons, de locaux artisanaux abandonnés. Par-contre, de nombreux moutons paissent dans ces campagnes désertiques.

Cagliari est la capitale de la Sardaigne. Elle est célèbre pour le quartier médiéval du Castello, entouré de remparts et situé au sommet de la colline, bien au-dessus du reste de la ville. Parmi les monuments importants, on trouve la cathédrale de Cagliari datant du XIII siècle. Population 154 083 habitants.

Nous visitons la cathédrale.





Puis déjeuner dans un petit bistrot au centre-ville.

Menu : moules à la sauce tomate parfumées à l'huile d'olive, fregula avec lardons, excellente parillade de poissons, tiramisu.

Nous reprenons la route direction Oristano et petite promenade avec la guide Lucia et présentation de l'église.

Nous avons ensuite dégusté une glace et fait des courses dans une supérette pour des achats de produits locaux.



Retour à l'hôtel Mistral pour le dîner.

Menu : gnocchis sardes, poulet, des tranches de poivrons, aubergines et courgettes, fruits et un gâteau (spécialité sarde de ricotta, zeste de citron, safran)

Le 17/09/2022 - Lever à 6h45. Après le petit déjeuner à l'hôtel Mistral, nous avons descendu nos bagages, les avons chargés dans le bus et départ pour La Maddalena à 9 heures. Nous avons roulé pendant trois heures ; toujours le désert terrien, et de nombreux troupeaux de moutons.

On est arrivé à Palau vers 11h30 où nous avons rendez-vous avec le ferry à 11h45.

Palau est une commune italienne de la province de Sassari en Sardaigne.

Superficie 44.38 km².

Comme d'autres petites villes côtières de Sardaigne, Palau doit sa croissance au tourisme. Le petit port de pêcheurs et village de bergers est devenu grande place du tourisme mondial. La preuve en est le nombre de villas luxueuses sur la côte qui s'étend autour de Palau. Idem concernant les hôtels et restaurants.

Palau a été fondée en 1875 comme petit village refuge des bergers et ses troupeaux. Aujourd'hui la ville compte environ six cents habitants permanents toute l'année, chiffre plusieurs fois multiplié pendant la haute saison.

Le principal atout de Palau est les îles de l'archipel de la Maddalena. Grâce aux ferries on peut atteindre l'île principale. Des excursions peuvent être organisées vers les autres îles Caprera, Spargi, Budelli.

Le village est intéressant par ses magasins, bars et restaurants.

Nous embarquons avec le bus pour la Maddalena, le trajet dure vingt minutes.



La Maddalena est l'île principale et également la plus grande. Elle est facilement accessible depuis le reste de la Sardaigne par un ferry. La Maddalena ne compte qu'une seule ville située tout au Sud où se trouve le port. C'est ici que se concentre quasiment toute l'activité touristique de l'Archipel (hébergements, restaurants, services, banques ...).

L'île de la Maddalena est reliée par un pont à l'île de Caprera, couverte de pins et qui possède certaines des plus belles plages de l'archipel.

L'île de Caprera est plus sauvage puisqu'on y trouve seulement un petit hameau habité et aucun hébergement.

Pour visiter les autres îles de l'archipel, notamment Razzoli, Santa Maria, Budelli et Isola Spargi, il faudra impérativement prendre un bateau.

Le bus nous emmène au centre-ville et déjeunons au restaurant Le Perla Blu.

Menu : crudités diverses avec lamelles de seiche, carottes, tomates émincées, pâtes aux fruits de mer, dorade avec émincé de légumes.

Ensuite nous faisons le tour de la ville à pied et visitons l'église.



Un peu de temps libre et certains en profitent pour déguster une glace excellente

Nous reprenons le ferry et Robert s'arrête pour nous permettre, en route vers le port, de prendre des photos sur des sites panoramiques.



Nous rejoignons ensuite Castelsardo après trois heures de route. Nous sommes accueillis par l'hôtel Best Western à Lu Bagnu.

Lu Bagnu est une fraction de 1664 habitants de la municipalité de Castelsardo.

Castelsardo est une commune de la province de Sassari. Population : 5 946 habitants.

Bien que les fortifications soient les plus importants vestiges historiques dans Castelsardo, il y a aussi certains édifices religieux importants à explorer. Parmi ceux-ci est l'église paroissiale de San Antonio Abate. Cette église est célèbre car elle contient quatre tableaux qui font partie d'un polyptyque par un maître inconnu, appelé le "maître de Castelsardo", qui a travaillé dans la ville entre la fin du quinzième et début seizième siècle, et par qui nous pouvons voir une Madone et enfant. Selon les experts, les peintures sont l'œuvre d'un artiste d'origine espagnole.

La place appelée la Piazza Santa Maria est bordée au sud par les quais et au nord par le Monastère de San Martino, qui est une annexe de l'église de Santa Maria Delle Grazie. L'église a fait l'objet d'une restauration récente et ne présente pas une véritable façade sur la place, mais plutôt une série de vastes arches.

A l'intérieur, l'église a subi plusieurs transformations au cours des siècles, bien que sa géométrie irrégulière puisse aussi s'expliquer par la nature du terrain. Dans une des chapelles de l'église, il y a un crucifix du 14ème siècle connu par les habitants de Castelsardo comme "Lu Cristu Nieddu".

Nous avons visité l'église Santa Maria delle Grazie. Vieille église de caractère en contrebas du château et quelques ruelles plus hautes que la cathédrale. Christ sur la croix en face de l'entrée. On y accède par les ruelles étroites de la vieille ville.



Nous revenons à l'hôtel Best Western de Lu Bagnu, puis nous nous rendons dans un restaurant éloigné de huit cents mètres de l'hôtel.

Menu : pâtes, salade, viande, pommes de terre, fruits.

Nous regagnons nos chambres vers 22 heures.

Le 18 septembre 2022 - Petit déjeuner à l'hôtel à 8 heures. Départ ensuite pour Porto Cervo où nous arrivons vers 11 heures. Les bus étant interdits en ville, Robert gare son autocar sur un parking où nous attend un petit train. Bravo à notre guide sur l'exactitude pour la coordination des moyens de locomotion !!



Nous découvrons le port avec ses villas luxueuses, ses bateaux, ses magasins (Hermes, Rolex, Louis Vuitton, etc ...) les maisons de Yves Montant, Berlusconi, l'acteur Denzel Washington entre autres. Sur la place du port, attendaient de superbes taxis Mercedes rutilants (genre Vito) pour transporter les utilisateurs de bateaux ou autre engin navigable ou attendant aussi les clients des magasins de luxe présents autour de la place du port. On a aussi remarqué les portails des villas réalisés en bois de genévrier, bois cher et précieux. Il est interdit de se baigner dans le port afin de ne pas gêner l'accostage des bateaux.



Nous visitons l'église Stella Maris (étoile de mer, en latin). Elle est construite entre 1968 et 1969, par l'architecte urbaniste italien Michele Busiri Vici (considéré comme le père de l'architecture méditerranéenne) en même temps qu'un très important et luxueux programme de promotion immobilière des années 1960 (dont Porto Cervo), commandité par le milliardaire chef religieux imam musulman ismaélien Karim Aga Khan IV, sur toute la Costa Smeralda (côte d'Émeraude).

La simplicité architecturale de l'église contraste avec le grand luxe des yachts de la marina et avec la vie de la jet set locale. Son style original est inspiré de la culture nuragique traditionnelle des origines de l'histoire de la Sardaigne, et par l'architecture traditionnelle des îles Grecques / architecture byzantine du christianisme orthodoxe.



Nous regagnons, à pied, le bus pour déjeuner à Arzachena, au restaurant Tenuta Pilastru, vers 13 heures. Ce restaurant est décoré avec goût dans la tradition sarde avec de nombreux outils d'antan. Une cuisine sarde du terroir nous est servie avec des produits locaux. La vaisselle est très jolie et sied dans le décor.

Menu : charcuterie (pancetta, ricotta, deux variétés de fromage), zuppa galurese (variété de lasagne dont la recette peut être retrouvée sur internet), porcelet cuit au feu de bois entouré de poivrons, aubergine, courgette. Un vin de la production du patron est servi et est excellent. Il est proposé à la vente à dix euros la bouteille. Au dessert, une seadda est servie, faite maison, délicieuse. Ensuite, café et trois bouteilles à chaque table de myrthe, limoncello et grappa.

Nous visitons ensuite les extérieurs très bien entretenus, avec figuiers grand barbecue en béton, une piscine, figuiers de barbarie et de gros rochers décoratifs.



Nous remontons dans le bus. A quelques kilomètres de Castelsardo, sur la route de Sedini, se dresse un rocher monumental en forme d'éléphant. De profil, la ressemblance est troublante. L'image est d'ailleurs reprise sur nombres de brochures touristiques pour vanter les charmes de la région. Des cavités ont été aménagées à la base de ce roc en trachyte. On suppose qu'elles devaient servir de tombeaux, il y a 2000 ou 3000 ans. Dans certaines de ces niches, on peut apercevoir des cornes de taureau gravées dans la pierre, en hommage au dieu taureau vénéré à cette époque.



Arrivés à Castelsardo, Lucia nous emmène dans un magasin bazar pour faire des achats de souvenirs et rentrons à l'hôtel vers dix-neuf heures. Nous dînons à 20 heures à la pizzeria accolée à l'hôtel : apéritif offert par Pilar, puis pizzas à volonté, dessert sorbet, repas moyen.



Le 19/09/2022 - Petit déjeuner à l'hôtel. Départ de Castelsardo à neuf heures pour Sedini. C'est une commune de la province de Sassari.

Population : 1338 habitants

Le joli village de Sedini se trouve sur la route qui relie Castelsardo à Perfugas. on peut y visiter une étonnante nécropole de l'époque pré nuragique (vers 3000.2000 avant Jésus Christ) creusée à l'intérieur d'un imposant rocher de basalte.

En plus d'avoir hébergé les morts, cette "cathédrale" nuragique servit plus tard de carrière, de prison, d'abri pour les bêtes ou pour les hommes et même de galerie marchande. Les alentours sont riches en églises dont certaines intègrent le circuit des églises romanes.

On peut citer les ruines du monastère Saint Nicolas de Silanis du douzième siècle ou l'église de la Madonna del Rosario du dix-septième siècle.





Ensuite, nous visitons une église à Porto Torres dédiée à Saint Gavino. Edifiée vers l'an 1100, la basilique de San Gavino représente l'un des plus beaux et des plus importants vestiges romans de l'île. Elle a été érigée par des architectes de Pise sur une ancienne basilique paléochrétienne, dans laquelle avaient été ensevelis trois martyrs. Sa crypte en abrite toujours les reliques. La basilique possède également une pierre tombale byzantine et des sarcophages romains des troisième et quatrième siècle. On remarquera le plan original de cette basilique sans transept : elle ne possède pas de façade, l'entrée s'effectuant sur le côté.



Nous déjeunons en contrebas de l'église. Nous avons mangé des pâtes vertes roulées à la bolognaise, saucisses, côtelettes d'agneau, bœuf grillé, légumes (aubergines, courgettes...). Le dessert était excellent un nougat glacé semi-froid.



Au retour, nous traversons Stintino

La véritable merveille de Stintino est son littoral constitué d'un collier de plages blanches et d'une oasis naturelle. La plage de La Pelosa est une étape incontournable : fond peu profond, sable impalpable, une tour espagnole et le bleu azur éblouissant et paisible de la mer.

Ce lieu présente la particularité d'offrir une double vue sur le paysage marin : à l'ouest, nous avons une vue sur la mer de l'extérieur, une mer sombre et sauvage, secouée par le vent. À l'est, la vue sur la mer de l'intérieur dévoile des eaux claires et bleu azur qui ourlent les bords blancs de la côte.



Le village est né en 1885 sur un petit fjord, lorsque le gouvernement italien y installa un lazaret ainsi qu'une colonie pénitentiaire. C'est d'ici que dérive l'appellation s'isthintinu, qui signifie « boyaux ». C'est ainsi qu'a été créée la « Communion des 45 », une coopérative de familles de pêcheurs qui donnèrent naissance à un village florissant.

Nous dînons à nouveau à la pizzeria, jouxtant l'hôtel.

Menu : apéritif, assortiment de légumes cuits grillés : aubergine, courgette, plat de viande coupée fine et sauce épaisse (bof), salade, crème genre flan, vin blanc et rouge, eau plate et eau pétillante.

Le départ étant pour le lendemain, nous fermons les valises et les chargeons dans le bus.

Le 20/09/2022 - lever à 3 heures. Départ à 5 heures 30 minutes en direction de Porto Torres pour embarquer où nous arrivons à 6 heures 15 minutes. La mer est houleuse. Le ferry lève l'ancre à 7 heures, le petit déjeuner est servi à bord ainsi que le repas. La journée se passe à bord.



Arrivée à Saint Laurent de la Salanque à deux heures du matin.

Nous avons parcouru environ deux mille kilomètres sur des routes parfois sinueuses. Nous avons vu une Sardaigne profonde et désertique. Le réseau routier sarde laisse à désirer, les routes sont défoncées, sans accotements, mais gratuites.

Il a fait beau et chaud lors de ce séjour.

Lucia, notre guide italienne nous a enchanté avec ses commentaires avisés dans un Français impeccable, parfois délirant et avec une pointe d'accent italien.

Pilar toujours professionnelle a été très proche et attentionnée et n'a pas manqué à chaque occasion de nous divertir par ses "blagounettes" qui nous ont beaucoup amusés.

Merci aux organisateurs, Madame Alba et les membres du bureau, qui nous ont régalez comme toujours et **merci à Robert** pour son professionnalisme et sa dextérité à conduire son bus, **merci à Lucia** pour sa passion communicative, **merci à Pilar** pour son ingéniosité à nous divertir grâce à sa bonne humeur et sa disponibilité.



Marie Claude Alba en tee-shirt rose à gauche au troisième rang
Robert à l'extrême gauche
Lucia à l'extrême droite tee-shirt blanc



Pilar septième en partant de la droite